

## La Culpabilité

"Mea Culpa, Mea Culpa, Mea Maxima Culpa"

En battant sa coulpe, le pécheur reconnaissant sa faute devant Dieu, la partage avec ses frères et sœurs. Son acte de contrition, les résolutions qui en découlent, sont signe de liberté et de confiance recouvrées.

Le jugement n'appartient qu'à Dieu qui pénètre l'intimité des âmes et en donne l'absolution.

Aujourd'hui, la culpabilité est partout, réduisant toute liberté de choix, nivelant la pensée et imposant ce qui est politiquement correct. Le jugement humain diffuse la bonne parole mouvante et changeante selon les circonstances, les cultures... Curieux mélange où la raison condamne, à priori, suspectant de mauvaises intentions, celui qui pense autrement et ose exprimer les dangers d'un ethno-centrisme.

Lorsque s'installe la confusion, le chaos n'est pas loin... La situation douloureuse et l'être ne font qu'un... Toute hésitation est sans fondement... L'urgence immédiate et renouvelée sert d'assise et exprime le Bien.

Il en est ainsi des informations qui jonglent avec la désinformation, multiplient les variantes émotionnelles, tendant à répandre la méfiance, nous rendre désabusés peu enclins à l'ouverture d'esprit...

Comme si tout était mensonge, dissimulation, potentiel d'actes pervers dont se délectent les journalistes, expiation d'humiliations ou prétendues telles.

Exploiter les fragilités, en faire une généralité, pour dénoncer le double langage d'institutions dont la rigueur côtoie l'hypocrisie, c'est amener à penser que tout est pareil ou du moins tout se vaut...

Notre monde occidental a soif de raison et de bienveillance, loin de cette orgie de sensations ou l'horreur le dispute à la stupeur dont la résultante est le dégoût et cette dépression larvée qui habite nos peuples.

Il est facile de dénoncer l'égoïsme des nations européennes, leur suffisance ou leur mépris de la misère qui les entoure. Quand l'on regarde au plus près leurs prétendues richesses, celles-ci ne touchent qu'un nombre infime de personnes et combien la précarité, souvent masquée, non dite empreinte de dignité et de partage, concerne l'essentiel de nos contemporains.

Cela ne suffit pas, ils sont plus nantis que les pays du tiers-monde et la redistribution doit être marquée par la Culpabilité.

Le côté doux accompagne les demandes, il faut être importun et les renouveler. Le marketing est là, le pauvre citoyen est harcelé, sa générosité utilisée, manipulée.

Coupable, est l'Occident? De bien vivre à côté de tant de misères, proches ou lointaines, oublieux de l'essentiel, le don total.

Quid de la Liberté, savoir dire non, sans mauvaise conscience ni révolte!

Les Medias, les courriers nous offrent jusqu'à satiété des appels urgents, toujours soutenus parfois

agressifs ou misérabilistes aux dons .

La vie privée en est pénétrée exposant certaines familles aux libéralités d'un de ses membres et aux déconvenues des autres...S'agit il de racheter son âme?

Cet appel constant repose sur un impact émotionnel vite dépassé par plus de sensationnel, il détruit la joie que l'on a si l'on connaît l'application réelle et le résultat bénéfique.

«Toujours plus»...En matière d'opinion il en est de même, reposant sur le double langage, celui des politiques qui ont perdu toute crédibilité, leurs thèses comme pour les financiers et leurs algorithmes exploitent de fausses données ou trop optimistes.

Les institutions sont battues en brèche, le commerce est un marché ou l'homme devient objet de consommation, il est temps de rétablir l'essentiel.

La liberté, la gratuité, l'envie du partage, cette fraternité sans jalousie loin d'un assistanat dont nous sont épargnés les convoitises, les contraintes.

Riches, nous sommes pauvres en humanité, pauvres nous sommes riches car non enfermés dans des possessions stériles et aliénantes...

Retrouvons cette acceptation de nous-mêmes et nous partagerons biens et services sans harcèlement ni culpabilité en confiance et liberté de conscience.

Robert Mosnier